

Le projet *TETRALYRE*

Porté par la vague folk qui déferle en Europe dans les années 70 (Alan Stivell et Malicorne en France, Chieftains ou Planxty en Irlande), le jeune et trépidant groupe jurassien *TETRALYRE* s'engage dans un projet extrême et radical. Tirer de l'oubli des chansons exclusivement jurassiennes, pour la plupart en patois jurassien, pour les faire revivre, d'abord dans le Jura, et ensuite bien au-delà.

De 1974 à 1983, *TETRALYRE* se produit indifféremment dans des lieux typiquement ajoulots comme la petite salle du restaurant de l'Ange à Bressaucourt, et sur de grandes scènes folk de Suisses. Le groupe produit notamment un concert mémorable sur la grande scène du festival folk du Gurten près de Berne, devant plus de 10'000 personnes découvrant tout à la fois le patois et la musique du Jura. On croise également *TETRALYRE* aux Fêtes de Lausanne, au festival de Lenzbourg, au festival folk de Bâle, au Mahogany-Hall à Berne, à la menza de l'Université de Zurich ... et bien entendu au festival folk de Porrentruy. Des interprétations de *TETRALYRE* saisies, par-ci et par-là en direct lors de concerts, sont diffusées sur les ondes de différentes radios et télévision, en Suisse comme en France ou encore en Belgique. Pour jouer sur certaines scènes de régions du Jura plus au sud, il est même prudent de prévoir un service de gardes du corps appartenant ... au groupe Bélier, tant le groupe connote, pour certains, un Jura considéré trop rebelle !

Une des personnalités les plus charismatiques du groupe est le chanteur-guitariste Vincent Oeuvray, enfant du petit village ajoulot de Coeuve, et l'un de ces derniers Ajoulots de sa génération a parlé le patois couramment, langue apprise à la maison quasi avant de savoir le français. Outre une voix remarquable, son patois est pur et naturel, sans ombre d'un accent français.

Le groupe, qui intervient durant la période de création du nouveau canton du Jura, devient même une sorte d'ambassadeur du Jura auprès d'une certaine jeunesse suisse alémanique déjà acquise au nouveau canton. Et c'est *TETRALYRE* qui anime notamment l'incroyable scène improvisée, pour ne pas dire totalement bricolée, plantée dans la grand-rue de Delémont un certain soir du 24 septembre 1978, une rue noire de monde où se mêlent émotions et embrassades à l'occasion du beau et grand 'OUI' de la population suisse pour la création du nouveau canton. Invité sur la scène du Paléo Folk Festival à Nyon en 1979, le groupe doit décliner à cause d'un premier voyage du chanteur pour l'Afrique. En juillet 1983, le groupe joue aussi devant la délégation québécoise de René Lévesque en déplacement dans le Jura.

TETRALYRE n'a curieusement jamais enregistré de disque (sans doute par incapacité à se laisser enfermer ou dompter dans un studio... ou par modestie). Leur musique aurait dû tomber dans l'oubli, comme les chansons qu'ils ont interprétées. C'est sans compter les talents d'archéologue musical de Pierre-André Chevalier, membre du groupe et génial arrangeur musical qui, fouillant dans sa cave et grenier, met la main, après plus de 35 ans, sur une série de vieilles bandes glanées à l'occasion de répétitions du groupe dans l'aula de l'Ecole normale de Porrentruy ou de divers concerts.

Le son est intact. L'énergie de la jeunesse est là. Le style 100% acoustique est d'une étonnante modernité. Puisse les morceaux que vous tenez entre vos mains permettre de mieux faire partager auprès de tous ce patrimoine musical retrouvé. Et, pourquoi pas, inspirer une nouvelle génération de passionnés de folk et de culture jurassienne.

Bonne écoute.

Brève histoire du groupe *TETRALYRE*

1975 à 1977. Suite à la venue de Alan Stivell à la Fête de la Jeunesse jurassienne à Porrentruy le 20 juin 1975, Pierre-André Chevalier, Pascal Moeschler et Marcel Nagel (tous à peine âgés de 19 ans) fondent le groupe *TETRALYRE* à l'Ecole normale d'instituteurs de Porrentruy (la 'Nono'), véritable terreau pour la créativité dans le Jura dans toutes sortes de disciplines. Leur répertoire est composé de musiques folk traditionnelles de Bretagne et d'Irlande. Le groupe se produit dans le Jura et dans divers endroits en Suisse romande (Cabaret du faux-Nez à Lausanne en avant-première d'un concert de Michel Bühler). A la suite du départ de Marcel Nagel qui souhaite se consacrer au théâtre, une nouvelle formation est créée mi 1977.

1977 à 1982. Au retour d'un voyage folk en Irlande, le groupe décide d'aller plus loin dans sa démarche pour se consacrer entièrement et exclusivement à l'interprétation de musiques et de chansons jurassiennes du cru, dont la plupart sont tombées dans l'oubli. Bernard Lachat, excellent guitariste alors orienté vers le répertoire français, et Vincent Oeuvery, chanteur soliste et guitariste du Chœur de Porrentruy « Les Baladins », rejoignent le groupe. Ce dernier apporte non seulement sa voix, mais aussi sa parfaite maîtrise de la langue patoise. Les chansons sont exhumées d'archives musicales déposées à la bibliothèque nationale à Berne ainsi que d'un ouvrage paru en 1947 « La Veillée et Vieilles chansons jurassiennes » édité par la Société jurassienne d'Émulation. Les arrangements musicaux pour le groupe sont réalisés par le multi-instrumentiste (non seulement guitare et flûte, mais aussi bouzouki, mandole et violon) et déjà chevronné Pierre-André Chevalier. Quant à Pascal Moeschler, il continue à jouer à la chauve-souris musicale, avec son jeu papillonnant au violon et à la mandoline. Le groupe joue de manière exclusivement acoustique et les musiciens vont jusqu'à se faire fabriquer certains instruments (une guitare, une mandole et une mandoline) par les luthiers Jérôme à Mirecourt en France voisine et deux cabrettes en Auvergne.

Le groupe 'nouvelle formule' rencontre alors un beau succès, notamment et de façon étonnante également en Suisse alémanique. Il s'est produit plus de 30 fois dans le Jura, dans toute la Suisse ainsi qu'en France voisine. Mais seuls quelques enregistrements sur 33 tours et émissions de radio ont été conservés (voir discographie) en dehors des enregistrements fournis ici.

Après l'aventure *TETRALYRE*, ils ont été happés par ...

La passion des mathématiques et de la musique expérimentale. Pierre-André Chevalier (1956) s'est lancé dans le monde des maths, après avoir travaillé une année à l'IRCAM (Paris) dans le domaine de la musique acoustique. Il est doyen de la HES-BE.

La passion des rivières naturelles et de la biologie. Bernard Lachat (1953) a contribué voire inventé le génie biologique pour les rivières en Suisse et un peu partout en Europe. Il a fondé un bureau d'écologie appliquée implanté dans le Jura : Biotec. Ce biologiste est lauréat du prix AIJ en 2003, du prix suisse des cours d'eau en 2013 et est devenu ambassadeur du Jura l'Original en 2014.

La passion des chauves-souris et des bêtes des grottes. Pascal Moeschler (1956) s'est lancé dans la création du Centre pour l'étude et la protection des chauves-souris en Suisse, tout en découvrant de nouvelles espèces de petits crustacés vivant dans les grottes. Ce biologiste est conservateur au Muséum d'histoire naturelle de Genève, mais il a repris son violon depuis quelques années pour, entre autre, un nouveau projet musical en France, Padifolk.

La passion des oiseaux et de l'Afrique. Vincent Oeuvery (1943) a fondé une entreprise de constructions métalliques à Porrentruy. Passionné et fin connaisseur du monde des oiseaux, il a beaucoup œuvré dans la

protection de la nature dans le Jura, avant de s'envoler définitivement pour l'Afrique. Il vécut à Lomé, au Togo, et y décéda le 22 novembre 2017.

Discographie

2^e et 3^e Folkfestival auf dem Gurten. 1978, 1979. (Dainse, dainse tiu gayou)

7^e et 8^e Folkfestival auf der Lenzbourg. 1978, 1979. (Jâdine)

Chante Jura. 1988. Ed. Société suisse des traditions populaires. FM 85736 (3 chansons : Karimantran / Les baïchattes de Tiourroux / Les bouebes)

On trouve aussi quelques morceaux sur le sites des patoisants (<http://www.image-jura.ch/djasans/spip.php?article1973>) et sur 'you tioube' (en patois).

TETRALYRE tient à remercier sincèrement

Anne-Lyse Prudat (Courtemaîche et Lausanne)

Danielle Lachat (Vicques)

Louis-Joseph Fleury (Courchapoix)

Alexandre Voisard (Courtelevant)

Jean-Bernard Grüring

Jean-Jacques Pedretti (Porrentruy)

Pierre Rota (Bressaucourt)

Jean-Luc Fleury (Courtedoux)

Claude Laville (Porrentruy)

Marc-André Berberat (Porrentruy et Lausanne)

Monsieur Fleury (concierge de la Nono) (Porrentruy)

Le groupe Machin et HF Thiéfaïne (Franche-Comté, France)

Les frères Jérôme, luthiers (Mirecourt, France)

†Jean Béraud, facteur de cabrettes (Montbrison, France)

Jacques Bélat (Courtemautruy)

Jean-Marie Gisiger (Porrentruy)